

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 29 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 29 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Diplomatie](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-09-29

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3086, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris Lundi le 29 septembre 1851

J'ai vu toute l'Europe hier soir mais pas de France du tout. Pas un échantillon. Les Normanby sont revenus engraissés, joufflus & de très belle humeur. Il dit que dans

tout le midi on ne connaît que le Président. Il a beaucoup vu là M. Royer, qui s'est dit parfaitement autorisé à tenir le langage de sa lettre. Normanby lui a montré le premier la fameuse lettre de Thiers, il en été abasourdi. [Noailles] n'a pas vu Thiers. Byng dit que Thiers se croit menacé d'être mis à Vincennes. Aujourd'hui le Président vient en ville pour un conseil de ministres. Il fait cela une fois la semaine, une autre fois c'est les Ministres qui vont à St Cloud. Il voit Normanby aujourd'hui. La Princesse Menschikoff qui voit Thiers, beaucoup, me dit qu'il était, il y a quatre jours encore très inquiet d'un coup d'État. Personne n'y croit aujourd'hui. Je n'ai rien absolument à vous dire. Je suis bien aise que votre fille aille à Rome. C'est une idée heureuse. Elle y aura l'esprit bien agréablement occupé & quant à l'air, il n'y a rien de mieux. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Paris, Lundi 29 septembre 1851, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1851-09-29.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 28/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4077>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Lundi le 29 septembre 1851

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3086
Paris Lundi le 29 Septembre
1851

j'ai vu toute l'Europe hier
soir, mais par fragments de
tout par un réchauffon.

Les Normands sont vraiment
ingratis, joffles, & de très
belle humeur. il dit que dans
tout le midi on se connaît
comme se connaît. il a beaucoup
vu là M. Rogee, qui s'est
dit parfaitement autorisé
à tous les langages de saloter.
Normandy lui a montré la
vraie la face de l'Etat
du Finis, il se sent abasourdi.
N'a pas vu Thiers.

Dugès dit que Thiers se croit

3087
Paris Mercredi 30 Sept. 1851

Ce que vous me dites de M^{lle}
Gabriel Adolphe Méhonnec en peu. De la
croquer bien dans le sang, l'un de Thiers, au
moins de M. de Rémusat, ce M^{lle} de Rémusat
d'après ce qui me revient dit au moins aussi
sûr que Thiers dans la candidature
Drouville. Il n'y a pas moyen de la faire à
présent car elle justifie de l'absence de cette
candidature trop de main et trop d'intérêt
non, l'épreuve du jour de l'épreuve. Si
l'élection se faisait à présent, l'élection me
paraîtrait certaine. Qui sait dans sept mois

Entendez-vous, mettre quelque importance à
ce qui se passe en Belgique ? il me paraît
que le ministère Rogier gagne la partie
de qui aura un Sénat plus traitable. Cela
me semble mauvais. Mais, après tout je
n'ai pas envie que la distance au mal
commence en Belgique ; elle y serait trop
aisément battue.

Vous devriez jeter un coup d'oeil sur la

un peu d'être mis à l'encre
aujourd'hui le dîner d'aujourd'hui
en ville pour un moment de
Mincin. il fait cela une
fois la semaine. une autre
fois i'alle Mincin qui vont
à St. Louis. il voit énormément
aujourd'hui.

Le dîner Mincin
qui voit Thérèse beaucoup
me dit qu'il était, il y a
quatre jours comme, ton vis-
-à-vis d'un coup d'état.
personne n'y croit aujourd'hui
j'ai vu à l'ère abracadabrant
à ton dîner. j'ai bien aimé

que votre fille aille à Rome
i'ul'ennidie l'ennidie
elle y aura l'esprit bien
agréablement occupé.
Quant à l'air, il n'y a
rien d'ennidie. adieu.